

Le dossier de la semaine

Après l'été des records, coup de froid boursier en automne ?

Les places américaines et européennes ont atteint des sommets en août. Attention aux prochains mois : il va falloir ajuster sa stratégie d'investissement.

L'été fut ensoleillé pour les Bourses occidentales. Les places financières européennes et américaines ont affiché des niveaux records courant août. Entre le 3 juin et le 3 septembre 2021, le CAC 40, le Dow Jones et le Nasdaq composite ont progressé respectivement de 2,8 %, 2,3 % et 12,8 %. Une tendance d'autant plus valorisante que ces mêmes indices avaient déjà enregistré de belles performances au cours des cinq premiers mois de l'année : + 15 % pour le CAC 40, + 14 % pour le Dow Jones et + 8 % pour le Nasdaq.

Et pourtant, la conjoncture économique était loin d'être rose. Plusieurs facteurs auraient pu mettre un coup d'arrêt à cette belle dynamique. La situation sanitaire demeurerait complexe avec les contaminations élevées du variant Delta. Les

tensions inflationnistes persistaient, avec une vive hausse des matières premières et des coûts de transport et des pénuries persistantes de matériaux. « La politique zéro Covid menée en Chine a limité ses capacités de production, qui ont eu du mal à répondre au fort rebond de la demande mondiale, analyse Lucile Combe, responsable des investissements chez Clay Asset Management. De plus, le gouvernement chinois a décidé de s'attaquer à ses géants nationaux de l'Internet, des jeux vidéo et de l'éducation, comme Tencent, Didi ou Tal Education, jugés trop puissants ou trop subversifs pour la jeunesse, en régulant leur activité. »

Mais, finalement, les investisseurs ont privilégié la carte de l'optimisme et se sont focalisés sur les bons résultats publiés au premier semestre par les firmes. 85 % des entreprises américaines cotées et 70 % des

groupes européens ont annoncé, au deuxième trimestre 2021, des bilans meilleurs que ce que pronostiquaient les analystes. « Les sociétés ont fait preuve d'une incroyable capacité d'adaptation durant la crise sanitaire, réduisant leurs coûts et améliorant leurs marges, observe Augustin Bloch-Lainé, gérant chez Amplegest. Au cours de la publication de leurs résultats semestriels, les groupes cotés ont révisé à la hausse leurs bénéfices nets par action pour l'année 2021, de 10 à 15 % en moyenne, par rapport leur objectif initial. »

Pendant, les trois prochains mois pourraient être moins favorables. « De nombreuses questions restent en suspens, estime Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefinéo. L'inflation aux Etats-Unis (5,4 % sur les douze derniers mois) est-elle temporaire ou risque-t-elle de s'installer puis de contaminer l'Europe ? Doit-on craindre de nouveaux confinements ? Quelle sera l'attitude des banques centrales ? Vont-elles se montrer à l'avenir moins accommodantes ? Il ne faut pas oublier qu'un quart des dollars américains actuellement en circulation ont été émis au cours des dix-huit derniers mois ! Dans ces conditions, il y aura très certainement des périodes de doute et de nervosité avec des décrochages boursiers. Ce qui offrira des opportunités pour acheter des actions à bon prix dans une optique d'investissement sur le long terme. »

D'autant plus que, du côté des entreprises, le boom des résultats constaté au premier semestre 2021 devrait être moins spectaculaire au second. En effet, la base de comparaison par rapport à la même période en 2020 sera moins favorable : après un premier semestre 2020 catastrophique à cause des confinements « durs », l'activité avait rebondi au cours des six derniers mois de l'année.

Dans ce contexte, la meilleure stratégie boursière consisterait à préférer des firmes solides financièrement et capables de faire le gros dos en cas de perturbations économiques. « La tactique d'investissement la plus raisonnable consiste à sélectionner des groupes positionnés dans des secteurs comme l'e-commerce, la digitalisation des sociétés ou la santé animale, conseille Augustin Bloch-Lainé. Elles surmonteront plutôt bien un nouveau confinement, tout en offrant de bons niveaux de croissance si une reprise économique durable se profilait à l'horizon. » **A. T.**

Les 7 valeurs préférées de nos experts financiers

Entreprise ISIN	Secteur activité	Cotation	Eligibilité PEA/PME PEA	Les raisons de ce choix
Delfingen FR0000054132	Equipementier automobile	Paris	PEA et PEA-PME	Ce fabricant de câbles électriques pour l'automobile profitera du boom des ventes de véhicules électriques nettement plus « gourmands » en câblage.
Derichebourg FR0000053381	Recyclage des métaux et gestion des déchets	Paris	PEA	Deux acquisitions importantes en Espagne puis en France - en attente du feu vert de Bruxelles - devraient dynamiser ses futurs résultats.
Eurazeo FR0000121121	Gestion d'actifs	Paris	PEA	Société d'investissement détenant de belles participations dans les secteurs des technologies (ManoMano) et de la santé (Doctolib).
ID Logistics FR0010929125	Logistique pour l'e-commerce	Paris	PEA	Gère pour les géants de l'e-commerce la réception des marchandises, leur stockage et la livraison auprès des clients. Une activité en pleine croissance.
Porch Group US7332451043	Editeur de logiciel et traitement des données	New York (Nasdaq)	non	Offre ses logiciels aux diagnostiqueurs immobiliers et collecte en échange des informations sur les acquéreurs des biens. Innovant avec du potentiel.
Virbac FR0000031577	Pharmacie-Santé animale	Paris	PEA et PEA-PME	Bénéficie d'un contexte favorable lié à l'adoption de nombreux animaux durant les confinements. Enregistre une hausse récurrente de son activité.
Vivendi FR0000127771	Médias et divertissement	Paris	PEA	Les détenteurs d'actions Vivendi recevront des titres d'Universal Music lors de son entrée en Bourse. Un groupe en croissance dans le streaming payant.

SOURCE : L'EXPRESS

L'EXPRESS